



KEY KOLOS, ARTISTE-MUSICIEN



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2830 DU 4 AU 10 FÉVRIER 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

CONGO-VATICAN

Cardinal Pietro Parolin : « *Ma mission au Congo a été un succès* »



De meilleures impressions pour une visite de quatre jours bouclée ce 4 février matin par une messe solennelle en l'historique Basilique

Sainte-Anne au Congo, à Brazzaville, le cardinal Pietro Parolin qui a rencontré les plus hautes autorités congolaises et visité des lieux sym-

boliques a aussi évoqué, en marge des activités officielles, le rôle de l'Église dans la construction d'un pays. Interview exclusive. **PAGE 7-9**



MODE

Uchawi, une marque magique et solidaire

À 25 ans, Laetitia Kandolo lance la deuxième collection de sa marque de vêtements Uchawi produite à Kinshasa. La styliste de la griffe franco-congolaise dessine une mode décomplexée pour sublimer toutes les femmes. Ses modèles sont une ode à la femme active, indépendante, intelligente qui n'a pas peur d'être bien dans sa peau. La femme peut sans complexe être sexy sans être vulgaire.

PAGE 3

E-COMMERCE

Et si on lèche les vitrines en ligne !

La bataille de l'e-commerce commence au Congo. Plus la peine de faire le tour de la ville pour chercher la perle rare. Il suffit d'un clic pour visiter ou faire des boutiques. Une solution pour les consommateurs.

PAGE 11

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 15

Éditorial

Instant magique !

Magique parce que l'envoyé spécial du Pape François, le Cardinal Pietro Parolin, est en visite à Brazzaville depuis deux jours. Un signal fort qui traduit le renforcement des liens entre le Congo et le Vatican et parallèlement un symbole annonciateur d'un tournant historique dans les relations entre le Congo et le Saint-Siège.

À lire, dans ce numéro, les temps forts de la visite du Cardinal et une interview exclusive qu'il nous a chaleureusement accordée hier.

Magique aussi parce que la mode est au rendez-vous. Ceci à travers une marque dont le nom symbolise à lui seul la magie : Uchawi. Une magie congolaise qui insuffle avec délicatesse une belle énergie dans l'univers de la mode en Afrique, lui concédant un visage fait de nouveaux codes et de nouvelles influences.

Avant-gardiste, la marque Uchawi l'est à l'image de sa fondatrice, la jeune designer Laetitia Kandolo. Véritable incarnation d'un esprit libéré et sans cesse renouvelé. Une femme du futur, hautement inspirée avec un caractère bien trempé doublé d'une force créative qui nous pousse à l'aimer davantage.

Laetitia Kandolo ! Ce bel esprit a travaillé pour les plus grands de l'industrie du show business mondial. De Beyoncé à Rihanna en passant par Kanye West ou Madonna. Jeudi dernier, elle célébrait ses 25 ans d'âge ! Qui pouvait le croire ? Si jeune avec un CV si riche qui lui assure un avenir bien prometteur. C'est le vœu que nous lui formulons.

Enfin, Laetitia fait partie de cette génération de designers qui font aimer la mode et donnent des raisons d'espérer à une nouvelle dynamique qui portera haut la mode en Afrique. Une génération briseuse de codes, de frontières, engagée dans des projets solidaires pour faire briller à l'international le savoir-faire africain avec une pointe d'anticonformisme. Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre d'années. Magique ! N'est-ce pas ?

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

50

C'est le nombre de jours que mettra la première édition de la foire de l'Art culinaire et de l'Artisanat au Congo.

Proverbe africain

« *Aimons naître, aimons vivre, aimons mourir : le néant n'existe pas* ».

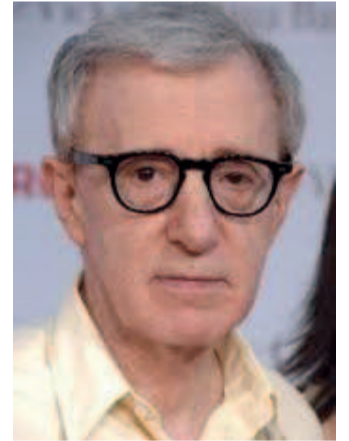
LE MOT

GREENWASHING

□ Le greenwashing, ou en français l'éco blanchiment, consiste pour une entreprise à orienter ses actions marketing et sa communication vers un positionnement écologique. C'est le fait souvent, de grandes multinationales qui de par leurs activités polluent excessivement la nature et l'environnement. Alors pour redorer leur image de marque, ces entreprises dépensent dans la communication pour « blanchir » leur image, c'est pourquoi on parle de greenwashing.

La phrase du week-end

« *Aimer c'est souffrir. Pour éviter de souffrir, on doit ne pas aimer, mais alors on souffre de ne pas aimer.* »



Woody Allen

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service), Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault



LAETITIA KANDOLO

« Ce n'est pas le vêtement qui habille, c'est notre personnalité qui habille le vêtement »

A 25 ans, Laetitia Kandolo lance la deuxième collection de sa marque de vêtements UCHAWI produite à Kinshasa. La styliste de la griffe franco-congolaise dessine une mode décomplexée pour sublimer toutes les femmes. Rencontre.

Par Ekia Badou

C'est dans la commune de Lingwala non loin du centre-ville, après l'académie des Beaux-arts et l'Ecole d'architecture qu'est produit la marque UCHAWI qui signifie « magie » en swahili. Une reconnaissance à son parcours semé outre le talent, de chance et de magie. Petite Laetitia voit constamment sa mère et sa grand-mère coudre les habits. Son père, diplômé de l'INA (Institut National des Arts) à Kinshasa berce le foyer de musique. Une ambiance créative, où chaque enfant s'épanouit. « Ma sœur travaille dans la finance mais elle est capable de coudre une tenue. Mon petit frère fait de la musique. J'ai appris en famille à coudre juste pour m'amuser, j'ai développé par la suite mon coup de crayon », confie Laetitia.

La jeune femme a fréquenté les bancs de Mod'Art avant de finir avec un Bachelor en Fashion Business dans la prestigieuse ESMOD (Ecole supérieure des arts et techniques de la mode). Elle démarre en tant que styliste pour le magazine Ghubar avec Sarah Diouf. Son réseau se forge et son nom commence à circuler dans le milieu. Plusieurs équipes font appel à elle. Pendant trois ans, elle est chargée d'habiller Kanye West pour de grands événements. On lui compte également des collaborations avec Rihanna, The Black Eyed Peas, Beyonce, Madonna et récemment avec Shy et Thomas Azier.

Si Laetitia a travaillé avec des Pop Star, elle n'en demeure pas moins humble, « un artiste reste un artiste et je ne suis pas fermée tant que nous partageons une vision commune. J'aimerais bien bosser avec Petite Noire, Gandhi, BADI, Baloji dont j'aime beaucoup l'univers. Sans oublier Maître Gims dont j'ado-

Laetitia Kandolo
rerais mettre en place une idée qui me trotte dans la tête depuis un moment», avoue la styliste congolaise.

Son aventure solo débute en 2015, alors qu'elle se rend seule à Kinshasa pour décrocher après ses derniers examens, mettre en pratique son savoir-faire, mais surtout pour faire son retour aux sources. Une vraie révélation pour la jeune femme de Rosny-Sous-Bois (93). « J'ai pris conscience que je participais à l'élaboration de collections des autres en oubliant mes propres rêves. J'ai eu la chance de côtoyer de grands noms de la mode avec qui j'ai beaucoup appris et qui m'ont permis de développer mon côté créatif », confie Laetitia. Elle conçoit dans la foulée sa première collection.

Les looks sont interchangeables pour une allure chic et décontractée le jour, et dis-



UCHAWI

tissus orientaux et africains, mais aussi des tressages de matériaux et des tissus made in France. UCHAWI offre la possibilité d'un dressing complet avec des lignes de vêtements

disponibles en boutique en ligne uniquement.

« J'ai pour objectif de faire voyager à travers la mode. UCHAWI est dépourvu de frontières. D'ailleurs l'Afrique a toujours été ou-

travers les réseaux sociaux », affirme la styliste congolaise.

Son challenge est aussi celui des étudiants et jeunes diplômés de l'ISAM (Institut Supérieur des Arts et Métiers de Kinshasa) partenaire de la marque solidaire UCHAWI.

« Parfois les étudiants me disent qu'ils n'ont jamais travaillé les matières que je propose. C'est important pour moi qu'ils ne fassent pas seulement la production mais qu'ils apprennent. J'espère que produire sur place va éveiller d'une façon ou d'une autre l'industrie du textile au Congo et ailleurs en Afrique et emmener une autre image de ce qu'est la mode sur le continent. » Ses modèles sont une ode à la femme active, indépendante, intelligente qui n'a pas peur d'être bien dans sa peau. La femme peut sans complexe être sexy sans être vulgaire.

A elle d'ajouter, « Ce n'est pas le vêtement qui habille, c'est notre personnalité qui habille le vêtement. Tu peux porter un tee-shirt blanc et un pantalon noir et qu'on te dise que tu es super bien habillée comme tu peux porter une robe qui coûte 5000 euros et ne rien dégager.»



UCHAWI

tingué le soir. On y retrouve un savant mélange de wax, de

allant de 60 euros à plus de 300 euros. Toutes les pièces sont

verte en matière de mode, et elle s'ouvre toujours plus rien qu'à

Page proposée par Durlly Emilia Gankama



MUSIQUE

Syssi Mananga intègre Boss Playa

La chanteuse belgo-congolaise a conclu un contrat d'artiste avec le label Boss Playa. C'est autour du micro que la chanteuse veut célébrer son entrée dans la maison de production. Elle n'a pas tardé d'annoncer quelle entre déjà dans les studios de ce dernier pour préparer un premier single, qui sera lancé au courant de cette année.

Syssi rejoint la ligue, qui fait déjà parler de plusieurs artistes comme Shado Chris ou encore Zeynab. En effet, Boss Playa accompagne les artistes dans leur croissance, afin qu'ils bénéficient d'une carrière musicale d'envergure.

Rappelons que l'étoile montante de l'afrofolk, Syssi Mananga avait reçu le Pix RFI Couleur Talent 2012, Tam-Tam d'or 2013 (Victoire de la Musique Congolaise). Elle a été finaliste du concours de musique en ligne Global Rockstar 2014, avant d'être nommée aux KORA et aux Afrima Awards 2016 dans la catégorie Meilleure Artiste Féminine d'Afrique Centrale. Son dernier album sorti en 2013 est intitulé « Retour aux sources ».

AUTEURE FRANCOPHONE LA PLUS LUE EN 2016

Leïla Slimani remporte la couronne

La révélation a été faite par le palmarès annuel de L'Express-RTL. En effet, la lauréate du prix Goncourt 2016 est élue auteure francophone la plus lue, grâce à son roman « Chanson douce ». Cet ouvrage de 227 pages, publié par Gallimard, narre comment une nounou parfaite en est venue à assassiner les deux enfants dont elle s'occupait. La scène inaugurale décrit un tableau irréparable digne des meilleurs scénarios de films d'horreur d'où son adaptation prochaine au cinéma. En totale contradiction avec le titre du roman « Chanson Douce » ne fait pas le récit d'une paisible histoire, la lecture du roman plonge le lecteur dans une scène terrifiante, qui suscite une affliction indéniable.

La délicate analyse des modes de vie actuels de l'auteur fait de cette secousse littéraire un roman à suspense.



MUSIQUE

Black M a « Tout ce qu'il faut »



C'est une nouvelle chanson que le rappeur franco-sénégalais vient de dévoiler. Comme son nom l'indique, « Tout ce qu'il faut » a réuni une belle brochette d'artistes, notamment les rappers Alonzo, Abou Debeing et le Franco-congolais Gradur.

Ce dernier extrait de l'album « Eternel Insatisfait » met en exergue le phénomène « Mannequin Challenge », qui à se

filmer en tenant une position figée, de préférence inconfortable. Il met en avant la capacité de chacun à rester immobile. Ainsi pendant qu'une personne filme, les autres se figent, comme des statues, ou plutôt des mannequins qu'on peut voir dans les vitrines d'un magasin.

Sur un rythme entraînant, ce morceau totalise déjà plus de 300 000 vues sur YouTube, moins de 24 heures après

sa sortie. En dehors des rappers, on retrouve les fameux Cyril Hanouna, Franglish ou encore The Shin Sekäi. Le métissage du clip est réussi et colle bien au titre « Tout ce qu'il faut ».

A titre de rappel, l'album « Eternel insatisfait » de Black M est sorti en octobre 2016 et a été certifié disque de platine.



Le réalisateur Pedro Almodóvar

Grande figure du cinéma mondial, Pedro Almodóvar, 67 ans, est un symbole. Sa vision du cinéma a largement contribué à ce Madrilène de devenir l'incarnation d'une Espagne moderne et tolérante. Né le 24 septembre 1949 dans la région aride de La Manche, au centre de l'Espagne, Pedro Almodóvar Caballero a fortement marqué par sa mère qu'il considère comme la grande figure de sa vie. L'exploration des liens maternels s'est vite imposée comme l'un de ses thèmes de prédilection. « Ma passion pour la couleur est la réponse de ma mère à tant d'années de deuil et de noirceur contre nature; j'ai été sa vengeance sur la sombre monochromie imposée par la

tradition », confiait-il en 2004 en France. Cependant, il a rarement évoqué son père, un muletier qui disparaissait des semaines entières pour aller vendre du vin, décédé l'année de son premier film en 1980.

Pedro a 16 ans quand il prend son indépendance pour gagner Madrid. L'école de cinéma étant encore « fermée par Franco », c'est à la cinémathèque qu'il découvre ses maîtres pour toujours, d'Hitchcock à Bergman en passant par Buñuel, a-t-il raconté en 2016 à des étudiants madrilènes. Gagnant sa vie comme agent administratif de la compagnie de téléphone publique, le jeune homosexuel plonge tête la première dans « l'underground » madri-

lène, s'adonne au « punk-glam-rock » et, dès 1974, tourne de petits films en super 8. Son premier long métrage, « Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier » (1980) ressemble à un joyeux roman-photo érotique, aux héroïnes désinhibées ou en voie de l'être. Il va tourner les 19 suivants dans son pays, retrouvant régulièrement ses actrices fétiches (Carmen Maura, Rossy de Palma, Penélope Cruz, Marisa Paredes, Victoria Abril...). Des femmes passionnées, obstinées, souvent tenues de se réinventer pour faire face aux crises et aux rebondissements, improbables, qu'Almodóvar glisse invariablement dans ses scénarios.

Depuis, Pedro Almodóvar a su

ALMODOVAR

Portrait de « l'enfant terrible de la Movida »

Aux yeux du monde, Pedro Almodóvar incarne la liberté, la transgression, le mélodrame, l'anticonformisme ou l'humour osé. Né dans l'Espagne en noir et blanc de la dictature, le réalisateur a raconté en 20 films hauts en couleur la libération d'une société et imposé un univers kitsch et provocateur qui a fait de lui l'incarnation du cinéma espagnol. En mai prochain, il présidera l'édition 2017 du Festival de Cannes.

Par Awa LK

imposer une identité unique à chacun de ses films. En 1988, après le succès de « Femmes au bord de la crise de nerfs », extravagant vaudeville qui le lança à l'international, le journaliste français Bernard Pivot s'amusa à lui énumérer en 1992 les thèmes abordés dans ses films : « masochisme, homosexualité, masturbation, drogue, pornographie, attaques contre la religion »... « Tous ces thèmes dont on dit qu'ils sont tabous appartiennent à ma vie, je ne les considère pas comme interdits ni scandaleux », lui répondait alors Almodóvar.

Ces cinq dernières années, Almodóvar est passé d'un thriller dérangeant « La piel que habito »

à une comédie fantasque dans les airs, « Les amants passagers », puis au mélodrame pur, « Julieta », portrait d'une mère que sa fille abandonne. Pour expliquer cette nouvelle gravité, il évoque souvent sa propre vie d'homme vieillissant et solitaire, reclus avec chat et « fantasmas » (fantômes ou fantasmes en français). Cinq fois en compétition officielle à Cannes, il n'a jamais reçu la Palme d'or, même si en 2006, « Volver » avait reçu le prix du meilleur scénario et celui d'interprétation collective pour l'ensemble de ses actrices. Deux de ses plus grands succès ont été récompensés par des Oscars : les mélodrames « Tout sur ma mère » et « Parle avec elle ».

L'artiste musicien Key Kolos à la conquête de l'international

Par Marie Alfred Ngoma

L'idée pour le jeune congolais, c'est de continuer à étendre le réseau d'écoute pour désormais parvenir à afficher, en bas des écrans, le chiffre de millions de vues pour ses clips

Pour y parvenir, Key Kolos, de son vrai nom Koukola Kennedy Franklie Lange, écrit ses textes destinés à conscientiser les jeunes de sa génération. Mieux encore, il vient de signer avec la nouvelle structure de management du groupe KPM Prod à Brazzaville, au Congo, et s'est attaché les services de Cyriaque Bassoka avec le label Cyriaque Bassoka Productions. Du haut de ses 29 ans, l'artiste, auteur de mixtapes et compilations à succès au Congo, s'assure de pouvoir booster sa carrière au niveau international.

Très tôt dans son enfance, Key Kolos est fasciné par le football. Pourtant, dès son adoles-

cence dans les années 2000, le jeune homme portera son choix vers l'univers musical. Il s'abreuve de la musique Rap des leaders de ce courant avec, en bonne place, la sélection des CD des artistes tels que 50 cent, Mc solar, Shaggy, Missy Eliot, Puff Diddy ou Passi. Près de 8 ans d'écoute et d'analyse analogique lui suffiront pour, à son tour, être armé au point de faire de la musique son métier. Il se découvre un réel intérêt pour la poésie et s'adonne à l'écriture de ses propres textes.

En 2008, il entame une carrière musicale au sein du groupe Busafu Squad. Deux ans plus tard, en solo, sur des thèmes divers et variés, chantés en français, anglais, lingala, kituba ou en lari, sa musique accède à toutes les couches sociales et s'impose dans l'univers musical des Congolais. Il livre, au fur et à mesure, des concerts sur toute l'étendue du Congo. Sur invi-

tation, il se produit pour les festivals et les manifestations scolaires. C'est également à lui que l'on demande d'effectuer les premières parties de concerts des célébrités de passage au Congo, tels que Papa Wemba, Booba, La fouine, Soprano ou Ace Hood.

Pour Cyriaque Bassoka, le Congo, toute l'Afrique d'ailleurs, connaît une émergence de jeunes artistes qui évoluent loin de la sphère de la « rumba ». « Au Congo, Key Kolos est l'un des meilleurs créateurs des sons du moment ». À son actif, l'artiste compte des singles comme : « Muana l'école » ou « Vrai congolais », explique Cyriaque Bassoka. Et de confier que : « Notre label travaille désormais pour permettre l'accès sur le circuit international de mixtapes, compilations et albums de Key Kolos, artiste jusqu'alors méconnu en dehors des deux Congo ».



Serge Aimé Coulibaly, dans la peau de Fela Kuti

Pour son spectacle, «Kalakuta Republic» présenté à la Triennale Danse l'Afrique danse à Ouagadougou, en novembre dernier, le talentueux chorégraphe originaire de Bobo Dioulasso, Serge Aimé Coulibaly s'est inspiré de la vie sulfureuse de Fela Kuti, chanteur, saxophoniste et homme d'orchestre Nigérian. Ce dernier a consacré sa vie à l'art, en dénonçant la corruption du pouvoir et des multinationales installées dans son pays, le Nigéria. En rendant hommage à Fela Kuti, à travers sa création Kalakuta Republic, Serge Aimé Coulibaly se sert de Fela comme un prétexte pour se raconter soi-même.

Propos recueillis
par Sasha Gankin

Les Dépêches de Brazzaville : Était-ce un challenge pour vous de créer un Fela Ballet après le Fela musical sur Broadway à New York ?

Serge Aimé Coulibaly : (Rire...) Pas du tout. Broadway a traité Fela en large avec de grands moyens, une histoire narrative et presque didactique car pour la plupart des américains Fela était un inconnu. Pour moi, le personnage de Fela était une inspiration, un prétexte pour aller dans un délire personnel. Nous sommes au vingt-et-unième

siècle. Entant qu'artiste et créateur j'ai des choses à dire au monde d'aujourd'hui, avec l'inspiration de Féla, mais à ma façon.

Dans mon imaginaire, Féla est surtout un chef d'orchestre et c'est ce rôle là que je voulais dérober pour moi, comme danseur dans le spectacle et aussi comme un chef qui essaye de gérer tout, maîtriser tout. Mais cela lui échappe souvent et ça dégénère...

Comment avez-vous approché



l'héritage de Féla ?

Je suis allé à Lagos, au new Shrine de Fela. J'ai pris plein de photos mais paradoxalement mon but était de méloigner de l'image de Shrine pour créer ma propre mise en scène, ma touche personnelle à l'exception des danseuses sexy, très provocatrice dans leurs cabines en verres à côté du plateau. Les danseuses, j'y tenais à tout prix.

En réalité, je souhaiterais que les enfants de Fela (Femi, Yeni, Seun) soient surpris au maximum de ma

vision de leur père car je ne voulais surtout pas créer un portrait. En tout cas, si l'occasion leur est donnée un jour de voir mon spectacle.

On n'entend pas que la musique de Fela dans votre pièce ?

Sa musique est présente. Elle m'enrichit. Elle me fait voyager. Elle me fait voir plusieurs images et regarder l'Afrique autrement. Je voulais utiliser sa musique mais pas raconter la vie de Fela. Dans la seconde partie du spectacle, seul un mor-

ceau est de Féla, Lady, un titre très symbolique car ce sont les filles qui dansent. A ce moment-là, ce sont elles qui ont le pouvoir. Un véritable jeu entre la femme et le pouvoir.

C'est aussi une fantaisie, un délire pour parler de l'artiste et de sa place aussi bien dans la société, son intimité, sa vie publique, ses coins les plus sombres ou sales. Je pense cette mise en lumière de cette saleté et cette pourriture conduit à une sorte de purification. Une forme de catharsis !

FIMA

Retour à Agadez 18 ans après

La dixième édition du Festival international de la mode africaine (FIMA) s'est déroulée dans la ville désertique d'Agadez, dix-huit ans après sa première édition, en 1998.

Par S.G.

Le FIMA est un festival qui existe grâce au courage, et à la détermination du créateur et styliste nigérian Alphadi, de son vrai nom Seidnaly Sidhamed, qui malgré des menaces djihadistes, et l'incendie volontaire de sa boutique à Niamey, au Niger, a remis en selle, cette dixième édition. Le designer tient particulièrement à promouvoir la mode africaine dans sa diversité et, dans un esprit de tolérance, dans un pays avec une population musulmane à 98%.

Agadez, ville du Sahara, symbole des rebellions Touaregs qui, au cours des dernières années, est devenu une plaque tournante du trafic en tous genres en provenance de la Lybie. Un pays en état de guerre civile, et qui est devenu un point de départ vers l'Europe, pour les migrants clandestins subsahariens.

Aujourd'hui, Agadez cherche à reconquérir son image de centre touristique dans le cœur du Sahara. Prévue en 2015, mais reportée pour des raisons sécuritaires, cette dixième édition du festival s'est déroulée dans une version plus compacte, en deux soirées, avec une grande présence des forces

de l'ordre. L'engagement et le savoir-faire des organisateurs a permis au festival de ne rien perdre de son charme, ni de sa vision globale de la mode sur le continent africain.

Hamza Geulmouss

La plus grande découverte du concours Jeunes créateurs a été la collection très « Apocalyptique » de Hamza Guelmouss, qui a remporté le premier prix.

Déjà récipiendaire du premier prix de la renommée Casa Moda Academy, il effectue son stage de la haute couture chez Julien Fournier à Paris. En 2015, le jeune créateur raflait le Rising Star Award à Johannesburg, en Afrique du sud.

Depuis, Hamza est installé dans son studio à Casablanca au Maroc où il travaille seule, avec une machine à coudre. Dans l'attente d'ouverture d'un atelier plus conforme à ses ambitions, il fait du Fashion styling pour de nombreux magazines marocains.

La vision de l'avenir l'inquiète. Son film culte « The Road » est marqué par cette vision noire et désespérante de l'avenir. Après un désastre

nucléaire sans aucun espoir de survie avec des humains devenus cannibales. Ce film a inspiré une collection en noire, très science-fiction, avec une touche rouge qui rend hommage à la photographe marocaine Leila Alaoui, décédée dans l'attentat de l'hôtel Splendide à Ouagadougou, en début d'année. Impressionnantes tenues uni-sex, avec pour marque de fabrique les cordes rouges cousues sur tissu noir avec un motif qui reproduit, d'après le créateur « l'empreinte digitale de



Alphadi

la dernière habitante de la planète ».

Théa

La plus grande surprise de la soirée des grands créateurs, est incontestablement cette robe en légumes, symbole de la richesse agricole de la Guinée Conakry d'où le créateur Théa est originaire.

Alphadi

Nommé Artiste de l'Unesco pour la paix, en janvier 2016, celui qu'on surnomme Le magicien du désert, a présenté trois collections. Sa première collection pour l'édition du FIMA 1998 d'une valeur d'objet muséal et deux collections en bazin « le grand vainqueur », une marque du bazin malien

Lamine Diassé

Figure atypique du paysage flamboyant de la mode africaine, le sénégalais Lamine Diassé, est l'un des rares couturiers à faire des costumes sur-mesure sur le continent. Après avoir expérimenté de nombreux styles, il a choisi de se focaliser sur le costume masculin, un symbole de pouvoir, stabilité et de continuité. Aujourd'hui, Lamine

exerce son challenge dans le cadre très restreint des règles prescrites pour un costume classique.

Malgré le fait que toutes les composantes de ses créations (tissus, boutons, fil...) soient importées, son costume reste africain avec sa porte, sa touche personnelle et reconnaissable au loin.

Aujourd'hui, son art est reconnu à travers le monde. Ses collections sont invitées par la majorité des Fashion Weeks en occident, et la clientèle africaine est séduite par sa coupe classique et élégante mettant discrètement en valeur la culture africaine.

Nipa Skin

La flamboyante collection du créateur ghanéen de Kumassi, Nipa Skin, intitulée Flamingos (les flamants) a enchanté le public. La collection s'inspire du souvenir d'une ville pleine de jardins, qui ont presque disparu aujourd'hui.

Des univers singuliers tout en rose, mélangés de bazin, dentelles et pagnes imprimés aux motifs des fleurs de la marque « DaViva » sortis d'une usine de Kumassi.



Le président de la République s'entretenant avec son Éminence le Cardinal Pietro Parolin

CONGO-VATICAN

Un accord-cadre signé pour l'intérêt de la population congolaise

Le Saint-Siège et la République du Congo ont signé un accord-cadre le vendredi 3 février au Palais du peuple, à Brazzaville, en présence du président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Le gouvernement congolais et le Vatican étaient représentés respectivement par le Premier ministre Clément Mouamba et son Eminence le Cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'Etat de sa Sainteté le Pape François, venu dans la capitale congolaise à la faveur de la célébration des 40 ans de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux parties.

Par Nestor N'Gampoula

Cet accord qui a été paraphé à l'issue d'un large échange de vues en tête-à-tête entre l'émissaire du souverain pontife et le chef de l'Etat congolais couvre

Commentant les termes de l'accord, le Cardinal Pietro Parolin a dit qu'il a été paraphé pour contribuer au développement du pays et pour l'intérêt de la

déclaré le secrétaire d'Etat du Vatican, qui était à la tête d'une importante délégation du clergé catholique. « Le message que je veux faire passer à la po-

matériel et spirituel avec le Congo », a-t-il ajouté. Le Cardinal a expliqué que « l'accord n'est pas seulement bénéfique à l'Eglise catholique mais sera également profitable à toute la population », dont les différentes confessions religieuses puisque le Saint-Siège croit au « principe de la liberté religieuse ». « C'est cela notre vision qui est le fondement de tous les droits humains », a souligné le prélat qui a réaffirmé « la possibilité de collaborer dans différents domaines pour la bien-être de la population ». Pour l'émissaire du Pape, ce qui va changer après la signature de l'accord, c'est le fait que « l'activité de l'Eglise catholique est désormais encadrée dans un plan juridique ». Celui-ci va contribuer et développer d'une façon fructueuse, les initiatives et autres activités de l'Eglise au Congo.

Dans son allocution lors de la signature de l'accord-cadre, le Premier ministre a fait l'historique des relations entre les deux Etats et évoqué le bien-fondé du texte signé. « Nous disposons désormais d'un outil précieux qui nous permet d'envisager l'avenir de nos relations avec de meilleures perspectives », s'est-il félicité. « C'est dans cette dynamique que s'inscrit aussi le projet d'ouverture d'une représentation diplomatique congolaise auprès du Vatican, avec résidence à Rome »,

a fait savoir Clément Mouamba. Il a, en outre, prié au Cardinal, au nom du gouvernement congolais et des fidèles catholiques d'être « leur porte-parole auprès du Saint-Père, le Pape François, pour transmettre leurs doléances » portant sur la possibilité de donner un cardinal au Congo ; béatifier le Cardinal Emile Biayenda ; effectuer une visite officielle dans le pays.

L'envoyé du souverain pontife a salué l'excellence des relations entre le Saint-Siège et le Congo et dit croire que le pape François se rendra un jour au Congo. « J'ai parlé au président de la République et au Premier ministre de ce souhait des Congolais de voir le pape dans ce pays. On espère que la République du Congo sera l'un des pays qu'il visitera un jour », a-t-il confié à la presse. Outre les relations bilatérales et les questions d'intérêt commun, le président de la République et le Cardinal Pietro Parolin ont fait le tour d'horizon de la situation régionale et internationale. « On a élargi la vision aux problèmes de la région et du monde », a précisé le secrétaire d'Etat du Vatican, qui a plaidé pour l'engagement de tous en faveur de la paix, la réconciliation, le développement intégral de tous les pays en ces temps où les guerres déclarées secouent certaines régions du monde.



Pietro Parolin et Denis Sassou N'Guesso

plusieurs domaines : diplomatique, politique, socioéconomique, scientifique, sanitaire et éducatif.

population congolaise. « Dans ce cadre, on a parlé avec le président de la République des problèmes très concrets », a

population c'est que la signature de l'accord va démontrer que nous sommes prêts à continuer la collaboration sur les plans



« Je suis très reconnaissant de l'accueil chaleureux qui m'a été réservé et j'ai exprimé ma gratitude aux autorités congolaises durant les rencontres que nous avons eues. Ma visite s'inscrivait dans le cadre du 40e anniversaire de l'établissement des relations diploma-

but de ma mission a été atteint, et je me sens heureux du séjour que je viens de passer ici à Brazzaville ».

Quelle doit être l'attitude de l'Église face à la politique ? En d'autres termes, est-ce que l'Église peut faire

tisane, car on vit la politique dans les partis, pas dans l'Église comme telle. Il y a des croyants, des fidèles qui sont dans les partis, mais l'Église ne peut pas entrer dans le jeu politique, car elle va diviser ». Le Cardinal Pietro Parolin souligne la doctrine sociale

CARDINAL PIETRO PAROLIN « Ma mission au Congo a été un succès »

De meilleures impressions pour une visite de quatre jours bouclée ce 4 février matin par une messe solennelle en l'historique Basilique Sainte-Anne au Congo, à Brazzaville, le cardinal Pietro Parolin qui a rencontré les plus hautes autorités congolaises et visité des lieux symboliques a aussi évoqué, en marge des activités officielles, le rôle de l'Église dans la construction d'un pays. Interview exclusive.

Par Jean Paul Pigasse et Gankama N'Siah

ment de fixer un certain nombre de principes : la liberté religieuse, pour s'assurer que l'Église puisse exercer sa mission de façon libre, au bénéfice de tous les groupes religieux ; la collaboration entre l'Église et l'État est un deuxième principe qui concerne

davantage pour la protection de la dignité humaine, la réalisation de sociétés justes et solidaires dans le sens de la doctrine sociale de l'Église. Nous pensons que parmi les problèmes qui touchent les pays africains, il y a la justice à travers la répartition des



tiques entre le Saint-Siège et la République du Congo. Je peux dire sur ce plan que la signature de l'accord-cadre entre les deux parties a été un moment très significatif. J'ai aussi eu la possibilité de rencontrer les évêques, nous avons ensuite visité un centre pour handicapés, ce qui témoigne de l'engagement de l'Église catholique aux côtés des personnes les plus démunies de la société. Une visite de quatre jours n'est peut-être pas suffisante pour comprendre toute la situation ainsi que s'imprégner des problèmes qui se posent, mais mon opinion est que le

la politique ?

« Le Pape l'a dit clairement, l'Église peut faire, elle doit faire la politique, mais dans le sens général qui est la politique entendue comme contribution à la construction de la maison commune (la Nation Ndlr). Il y a, on le sait, une conception rigide de la laïcité selon laquelle les communautés religieuses n'ont rien à dire au niveau de la société, de l'opinion publique, que la religion est quelque chose que chacun doit vivre dans son cœur. Faire la politique pour l'Église ne consiste pas dans la vie militante par-

de l'Église et le rôle que l'Église doit jouer dans la formation des chrétiens qui s'engagent en politique. La nature de l'accord passé avec le Congo : « L'accord-cadre que nous venons de signer porte globalement sur l'encadrement juridique de la vie et de l'activité de l'Église catholique. De manière générale, partout dans le monde, l'Église agit sans des accords particuliers, c'est plutôt le Saint-Siège comme sujet du droit international et représentant de l'Église catholique qui met en œuvre un tel processus. Le cadre juridique permet notam-

divers domaines comme l'éducation, la santé, dans lesquels la conférence épiscopale peut passer des accords spécifiques avec les ministères concernés ».

Quel message à l'endroit des chrétiens, mais aussi des peuples et des dirigeants des pays de la région du Bassin du Congo au regard des crises qu'ils traversent ?

« On regarde toujours avec espoir la situation de ces pays, on sait en effet qu'il y a beaucoup de difficultés. C'est ainsi que les laïcs doivent s'engager

ressources du pays. Elles doivent servir au bien-être de tous, il faut faire en sorte que tout le monde bénéficie de ces richesses ».

Le pape François envisage-t-il de visiter le Congo ?

À cette question, le Cardinal Pietro Parolin a indiqué qu'il n'y a officiellement aucun calendrier sur une telle opportunité, ajoutant que le Pape visite plusieurs pays, plusieurs régions, et il n'y a pas lieu de ne pas envisager que celui-ci puisse faire partie des possibilités.

TOURISME

Le cardinal Pietro Parolin au Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza



Bélénda Ayessa reçoit le Cardinal au Mémorial

La visite a débuté dans le jardin où sont érigées deux stèles. La première symbolise le livre de la rencontre des civilisations, c'est-à-dire le symbole de la fondation de la ville de Brazzaville. C'est dans ce texte que le Roi Makoko donnait la possibilité à Pierre Savorgnan de Brazza de s'établir.

À côté, une grande statue de l'explorateur, bâton de marche à la main. La statue regarde vers l'avenue qui passe devant l'hôtel de ville (dos au fleuve). La silhouette longiligne de la statue est sans doute inspirée par la célèbre photographie de Paul Nadar, dont on retrouve des reproductions sur les colonnes du perron du Mémorial.

La mise en scène de l'explorateur, pieds nus, seul, l'habit déchiré, devant un décor représentant un paysage désert, à côté d'un rocher, sur fond de falaises, est très marquante pour l'homme de Dieu.

En effet, pendant près d'une heure, le cardinal Pietro Parolin a fait des découvertes et des informations qui retracent l'histoire de la ville de Brazzaville et de l'explorateur



Devant la tombe de Pierre Savorgnan de Brazza

fantastiques sur les œuvres Pierre Savorgnan de Brazza.

En séjour à Brazzaville pour participer aux festivités du 40e anniversaire de l'établissement des relations entre le Congo et le Vatican, l'envoyé spécial du pape François, le cardinal Pietro Parolin, a visité le 2 février le Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza en compagnie de la directrice de cet édifice, Bélénda Ayessa.

Par Yvette Reine Nzaba

Avant de pénétrer la crypte du mémorial où repose l'explorateur, le cardinal s'est arrêté un moment tout juste au hall, devant une vitrine sur laquelle on peut déchiffrer le message laissé par Nicolas Hulot lors de son passage. Ce dernier a écrit : « Pierre Savorgnan de Brazza, c'est l'homme qui a ouvert le Congo à la France,

Antoine, Charles et Marthe). Le plus grand à droite est celui de Savorgnan de Brazza. Un crucifix est posé sur le marbre blanc. Le lieu est assez dépouillé à part quelques panneaux explicatifs.

« Je suis très heureux d'avoir visité ce Mémorial de Savorgnan de Brazza car, au départ, je ne connaissais pas toute l'histoire

mais ne voulut pas en être roi. Beau comme un prince Italien, sombre comme un titan de Victor Hugo, Savorgnan est l'un des héros les plus touchant du 19e siècle. Cœur pur, silhouette à la Corto Maltese, un destin immémorial ».

D'après le guide, Marcel Bouessé, l'espace où abrite le manuscrit de Pierre Savorgnan de Brazza est souvent réservé aux expositions d'œuvre d'art. Pour rejoindre les sépulcres, il faut emprunter le bel escalier en marbre. Sur place, l'atmosphère est propice au recueillement. En arc de cercle, les 6 tombeaux de différentes tailles sont alignés (sa femme, Marie Thérèse Pine-ton de Brazza Chambrun et ses quatre enfants : Jacques,

de cet explorateur. J'admire surtout l'homme et ses idées. On doit respecter et valoriser tout le monde et faire des différences qui caractérisent notre monde parce que c'était un pionnier », a indiqué le cardinal Pietro Parolin avant de signer dans le livre.

À la fin de la visite, la directrice du Mémorial, Bélénda Ayessa, a offert en guise de souvenir à son invité de marque un masque Punu (département du Niari), un chasse-mouches et une canne pour le pape François. Pour compléter le Mémorial, signalons que le gouvernement congolais a prévu la construction d'un véritable musée, d'un centre de conférences et d'une bibliothèque.



Dans le jardin du Mémorial (Crédit photo adiac)

Page proposée par Josiane Mambou Loukoula

TENDANCE MODE

Les chaussures transparentes très en vogue!



La grande tendance du moment fait référence à Cendrillon. Du moins, c'est ainsi que le vivront les plus romantiques d'entre nous. A première vue, les chaussures transparentes jouent la carte

d'une tendance simple et d'une sensation de confort. Inutile de penser aux souliers de verre. Il s'agit plutôt d'une matière plus solide appelée Plexiglas. De la maison de haute couture à la petite marque, elles proposent toutes, des modèles qui reflètent cette tendance. Il y en a pour toutes les bourses et de toutes les audaces. Mais cette nouvelle tendance doit sa réputation au chanteur Kanye West avec ses

collections capsules pour Adidas nommées Yeezy. D'autres petites marques comme Misguided ou Public Desire emboîtent le pas. Vous pouvez adopter le modèle avec juste un talon transparent pour un look discret faisant un clin d'œil à une tendance d'envergure. Ce sera approprié pour se rendre au travail ou à un premier rendez-vous galant. Vous pouvez la jouer audacieuse mais chic sans aucune touche de vulgarité

en adoptant le total look Plexiglas. Il est préférable de miser sur une tenue sobre, une petite robe noire ou une jupe culotte et chemise sage. Côté maquillage : faites attention ! une bouche nude, un trait fin eye-liner, un blush rosé ou orangé cela dépend de votre teint mais jamais un rouge pétant sur les lèvres, pas de fard à paupière coloré non plus sous peine de ressembler à Barbie avec des chaussures en plastique.

La mode colorée en boutique

Mesdames, retravaillez l'art de l'élégance avec une mode colorée et pleine de dynamisme. Plus la peine d'être complexé quand le tissu africain s'invite en boutique.

Pour secouer votre dressing avec une ligne de vêtements pétillants incluant des jupes, des tops, des pantalons ou des chemises tendance. Ces articles séduisent d'emblée avec leurs imprimés variés allant du classique à l'original en passant par le style fantaisiste et subtilement décalé. Mettez-vous d'ores et déjà dans le rythme trépidant des fêtes avec la sélection de robes élégantes, chics ou bling-bling. Coupe droite, évasée ou boule, elles sont pour toutes les silhouettes et pour tous les goûts.

Résolument éclectique, la mode à l'africaine vous propose des articles fashion et ultra chics grâce à ses créateurs qui ne cessent d'apporter diversité et style pour ravir petits et grands. Unis ou à motifs, les tissus africains sont parfaits pour rehausser votre élégance. Vous trouverez également, dans cet univers de la mode, le coloris assorti à vos chaussures et à vos sacs tendance.



Le come-back des salopettes

Les fashionistas l'ont déjà compris ! Eh oui, la mode ne se crée pas, elle se réinvente juste pour s'adapter à la « new generation » ou parfois même tourne tout simplement en boucle. C'est le cas des combi-pantalon en jeans ou comme on les appelle communément les salopettes.

En démembré ou en chemisette, c'est le « must have » de tous les dressings des gos fashions qui adorent l'accessoiriser avec une petite « vans ». En plus d'être facile à porter, et sans chichi, la salopette est également adaptée au climat très tropical de nos pays africains. Idéale pour les métiers d'arts, les bricoles, elle se vêt et dévêt rapidement et sa séparation d'entrejambe lui procure une totale aisance tout en restant bien protégé ! Big up à toutes ces gos old school, qui ne suivent pas la mode mais qui la réinventent !

AskAnna, votre conseil mode !



Finie, l'indécision vestimentaire lors de vos sessions shopping ! L'application AskAnna met fin à votre embarras ! Elle réunit une large communauté mais aussi des blogueurs mode et des stylistes qui vous offrent des conseils instantanés. L'assurance d'un look parfait !

Créée en 2015 par Tudor et Vincent, alors âgés de 26 ans, l'application AskAnna vous offre, grâce à ses blogueurs mode, des conseils rapides et pertinents. Le principe est simple : lorsque vous hésitez sur une tenue, il suffit de vous prendre en photo avec l'application mobile et d'envoyer celle-ci à la communauté AskAnna qui donne son avis sur votre look. Vous recevrez ainsi rapidement des commentaires, des likes et des dislikes de la communauté constituée de dizaines de milliers d'accros à la mode ainsi que de blogueurs mode et stylistes professionnels.

AskAnna s'adresse aussi bien à la « Fashion Victime » qui suit toutes les tendances qu'à celui ou celle qui n'est pas spécialement axé mode. Et cela vaut pour les deux sexes et pour tous les âges.

Un conseil rapide, diversifié et objectif. L'application Askanna a de nombreux avantages. Ses utilisateurs obtiennent généralement plus d'une dizaine de réponses en moins de 5 minutes. Et celles-ci sont très diversifiées grâce au large panel de styles vestimentaires représentés. Enfin, l'objectivité est assurée. « *Le but n'est pas de faire le buzz sur une tenue et d'obtenir le plus de likes. Il s'agit surtout de donner son avis et de conseiller, d'où la présence d'un dislike car on ne peut pas plaire à tout le monde, surtout dans la mode* », souligne Tudor. Depuis son lancement en juin 2015, il y a eu plus de 100 000 téléchargements, avec en tout plus de 15 millions d'avis échangés. Pour l'instant, quelques marques ont installé l'application dans leurs magasins. Le souhait est désormais de le déployer. Les objectifs de développement de ses fondateurs sont pour le moins ambitieux. Ils comptent bien développer leurs ressources humaines, notamment en recrutant des commerciaux et en étoffant l'équipe technique.

E-COMMERCE

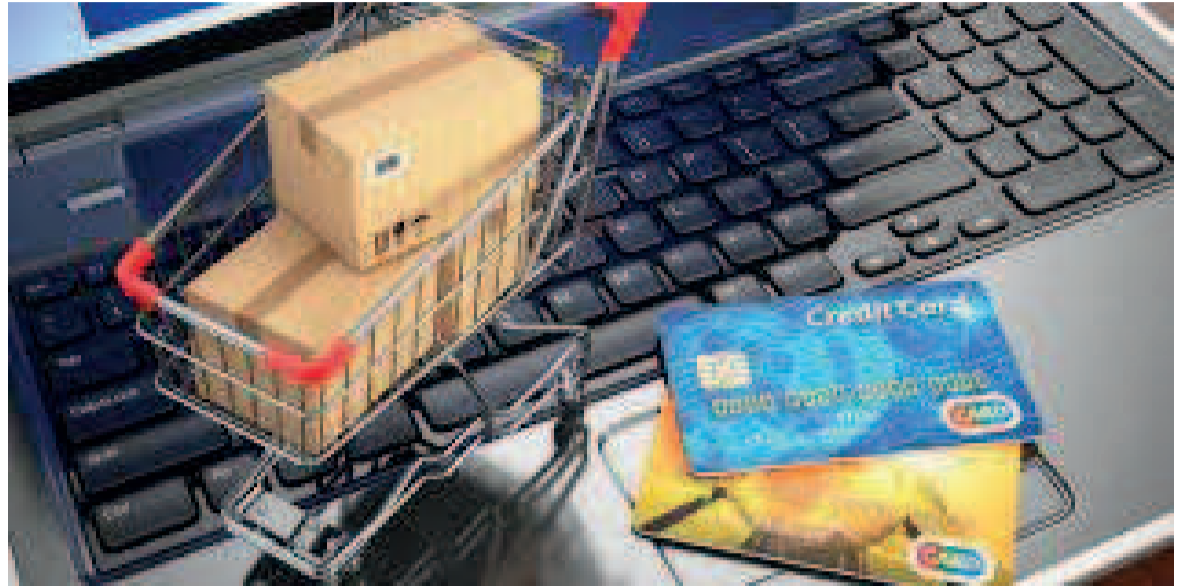
Et si on lèche les vitrines en ligne !

La bataille de l'e-commerce commence au Congo. Plus la peine de faire le tour de la ville pour chercher la perle rare. Il suffit d'un clic pour visiter ou faire des boutiques. Une solution pour les consommateurs.

Par Josiane Mambou Loukoula

Le commerce électronique peine à se faire une place au milieu d'un commerce physique. Malgré le faible accès à Internet, le manque de confiance, les start-up de la vente en ligne se jettent à l'eau espérant créer un effet domino tel qu'on l'a connu avec la démocratisation du téléphone portable. Simple et rapide, cette forme de communication intègre aussi bien la dimension marketing que commerciale, grâce aux réseaux

En quête de promotion, les entreprises proposant des services, celles spécialisées dans l'immobilier, le cosmétique, l'habillement et autres, optent pour cette forme de communication dans l'unique but de toucher un large public. Une manière pour ces entreprises, de faire l'étude du marché avant de se lancer. Paradoxalement, des boutiques physiques souffrent aussi la part du marché. S'installe alors la concurrence.



de plus en plus de clients. Seul hic : aucun prix n'est affiché, ou mis à la connaissance du grand

livraison pour installer une relation de confiance avec le client. Un réseau de distribution qui ne connaît ni loi, ni contrôle, soumis à la seule relation vendeur-client. Les ventes en ligne connaissent encore un démarrage timide au Congo. Pour dynamiser le marché, ces boutiques à l'instar de Brazza shop, Zuri Luxury Hair & Beauty ; Cheveuxnet.fr ; HPP soft and lovely hair ; Nourishka ; Kemmiou consulting ; Office du tourisme, Yeel'luxury hair, se doivent de passer en revue les défis du marché et les opportunités à saisir. La vente en ligne peut faire jeu égal avec le commerce moderne physique, de la même manière que la téléphonie mobile a bouleversé le marché des télécommunications.

Le vrai enjeu reste la confiance du client dans le système de paiement, la livraison ou le service après-vente. Le taux de bancarisation relativement faible au Congo risque de freiner le développement du e-commerce,

car l'accès aux cartes de crédit se limite à une portion congrue de la population. Le développement rapide du paiement mobile devrait offrir une alternative au paiement en liquide. La voie de salut du e-commerce se trouve dans le secteur des télécoms.

Face à ces défis, certains entendent à l'avenir privilégier la formule de la mise en relation sécurisée avec l'ouverture d'une boutique physique, ce qui coûterait plus cher et augmenterait sans nul doute le prix des produits. D'autres par contre y perçoivent un espace de promotion, d'achat et de vente des biens et services, et sont donc exonérés de toutes taxes, contrairement aux boutiques modernes physiques. Encore à sa phase embryonnaire, le e-commerce fait son entrée dans un pays où le commerce physique gagne la confiance. Espérons qu'il s'installera une concurrence dynamique à l'avenir. Ce qui transformera l'habitude des consommateurs.



sociaux.

Comparable à une fenêtre publicitaire, il suffit d'un clic pour passer en revue les articles en vente.

Encore en phase expérimentale les start-up proposent généralement des produits de qualité à des prix abordables. Ce qui attire

public. Tout se passe in box. Une manière d'attirer la clientèle. Pour la vente en ligne, les produits sont réglés en cash à la



ACHAT EN LIGNE

Samsung lance une nouvelle application de paiement

C'est ce qu'annonce le journal Reuters. Le service serait baptisé « Samsung Pay Mini » et sera une solution de paiement en ligne pour les smartphones sous Android fabriqués ou non par Samsung.

Le lancement se fera ce premier semestre 2017. Samsung Pay Mini permettra à ses utilisateurs de faire plus facilement leurs achats sur différents sites web. L'application ne sera disponible qu'en Corée du Sud dans un premier temps. Son élargissement n'a encore été évoqué. Par ailleurs, Samsung propose déjà un système de paiement en ligne qui permet de faire des achats dans les magasins physiques équipés de terminaux compatibles.

Sur cette lignée de services de paiement mobile, Samsung rejoint Apple et Google qui proposent d'ores et déjà cette fonctionnalité. Ces services permettent d'acheter sur les sites web, avec des fonctionnements différents. Apple Pay par exemple permet de régler des achats en ligne sur le navigateur Safari. Android Pay, quant à lui, permet de faire des achats sur le web mobile Pay.

Page proposée par Camille Delourme



CAN 2017

Ghana ou Burkina, le bronze amer

Le Ghana et le Burkina Faso s'affrontent dans la petite finale de la CAN 2017 ce samedi à Libreville (20h00 locales/19h00 GMT), avec l'idée de décrocher une médaille à défaut de pouvoir se consoler de leur échec en demi-finales.

Quelle nation inscrira la première son nom au tableau d'honneur de la compétition gabonaise avant la finale dominicale entre l'Égypte et le Cameroun ?

Les Ghanéens sont sans doute les plus touchés par leur revers, jeudi face au Cameroun (2-0) : pour la sixième fois de suite, ils ont figuré dans le dernier carré du tournoi continental, et pour la sixième

fois de suite, ont échoué à le remporter. Les finalistes malheureux de la CAN-2015, titrés quatre fois (la dernière en 1982), avaient remporté le bronze à domicile en 2008, mais faute de motivation, l'avaient laissé filer en 2012 et 2013. C'est un échec de plus pour le capitaine Asamoah Gyan et les frères Ayew, mais aussi pour le sélectionneur, Avram Grant, qui

pourrait lui coûter son poste. Il lui sera difficile de mobiliser ses troupes. «Ce n'est pas dans nos rêves de disputer ce match, mais puisque nous devons le jouer, nous le ferons», a ainsi lâché l'entraîneur israélien.

Sur le papier, les Burkinabè de Paulo Duarte ont en revanche un double avantage. D'abord physique, puisqu'ils ont disposé d'un

jour de récupération en plus en ayant joué mercredi (élimination aux tirs au but face à l'Égypte). Mais aussi mental. Les Etalons ont déjà déjoué les pronostics en atteignant la demi-finale, et certes, l'appétit de titre vient en gagnant et ils ont progressivement développé l'objectif de faire mieux que la finale perdue de 2013, mais leur parcours consti-

tue déjà une forme de succès. Une médaille à l'édition 2017 ne serait que la deuxième dans le palmarès du Burkina: le rendez-vous de ce samedi prend donc un certain relief historique. «Il reste encore un match, on va faire encore le maximum pour bien terminer cette compétition», a promis le défenseur Steeve Yago.

Programme footballistique des 4, 5 et 6 février



Après une première partie de saison blanche à Pro Vercelli, Dominique Malonga a signé à Elche pour se relancer: première étape ce week-end à Tenerife ? (droits réservés)

Albanie, 19e journée, 1re division
Laçi VS FK Tirana (Merveil Ndockyt et Moïse Nkounkou), dimanche à 14h

Allemagne, 19e journée, 4e division, groupe Nord
Meppen (Francky Sembolo) VS Schwarz-Weiss Rehden, samedi à 16h

Retrouvez le a des footballeurs congolais de la diaspora au Moyen-Orient et en Europe

Angleterre, 4e division, 29e journée
Wycombe VS Portsmouth (Amine Linganzi), samedi à 16h

Angleterre, 6e division, 28e journée
Dartford VS Whitehawk (Christ Mboungou), samedi à 16h

Angleterre, 1re division U23, 16e journée
Derby County U23 (Offrande Zanzala) VS Manchester United U23, lundi à 20h

Belgique, 25e journée, 1re division
FC Bruges VS Charleroi (Francis N'Ganga), dimanche à 14h30
Zulte-Waregem (Marvin Baudry) VS La Gantoise, dimanche à 20h

Belgique, 11e journée du tournoi de clôture, 2e division
Union Saint-Gilloise (Jordan Massengo) VS Antwerp, samedi à 17h
Roulers (Maël Lépicier) VS OH Louvain (Yannick Loemba), dimanche à 16h

Chypre, 22e journée, 1re division
Aris (Donneil Moukanza) VS

Omonia Nicosie, dimanche à 17h à 15h

Espagne, 21e journée, 1re division
FC Séville (Steven Nzonzi) VS Villarreal, dimanche à 12h

Espagne, 24e journée, 2e division
Tenerife VS Elche (Dominique Malonga), samedi à 18h

France, 23e journée, 1re division
Montpellier (Bryan Passi et Morgan Poaty) VS Bastia (Prince Oniangué), samedi à 17h
Lille VS Lorient (Bradley Mazikou), samedi à 17h
Guingamp VS Caen (Durel Avouanou), samedi à 20h
Dijon (Arnold Bouka Moutou et Dylan Bahamboula) VS PSG, samedi à 20h
Toulouse VS Angers (Fodé Doré), dimanche à 15h
Nantes (Jules Iloki) VS Nancy (Tobias Badila, Yann Mabella et Christ-Emmanuel Maouassa), dimanche à 17h
Saint-Etienne VS OL (Alan Dzabana), dimanche à 21h

France, 23e journée, 1re division
Auxerre (Hardy Binguila et Charlevy Mabilia) VS Orléans, samedi

Grèce, 19e journée, 1re division
PAS Giannina (Christopher Maboulou) VS Panathinaikos, samedi à 18h30

Israël, 21e journée, 1re division
Hapoel Kfar Saba (Mavis Tchibotta) VS Hapoel Tel Aviv, dimanche à 19h15

Italie, 23e journée, 1re division
Atalanta VS Cagliari (Senna Miangué), dimanche à 15h

Italie, 24e journée, 3e division, groupe C
Francavilla (John-Christopher Ayina) VS Akragas, samedi à 14h30

Qatar, 19e journée, 1re division
Al Gharafa VS Al Wakrah (Viny Ibara), samedi à 14h35

Suisse, 19e journée, 2e division
Wil (Igor Nganga) VS Le Mont, samedi à 17h45

Turquie, 8e de finale de la Coupe
Kasimpasa VS Osmanlispor (Dzon Delarge et Thievy Bifouma), dimanche à 14h15.

Page proposée par Destination santé

ASTHME

La charcuterie au banc des accusés ?



Chez les asthmatiques, la consommation de charcuterie serait à éviter. Selon un travail mené par l'Inserm, le fait d'en manger 4 fois par semaine serait associé à une aggravation des symptômes de la maladie.

Considérée comme cancérigène par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la consommation de charcuterie semble être également néfaste sur le plan respiratoire. Elle a déjà été mise en cause dans l'augmentation du risque de bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO). Mais jusqu'à aujourd'hui, aucune preuve n'avait été avancée sur le possible lien entre charcuterie et aggravation des symptômes de l'asthme.

Charcuterie : moins de 4 fois par semaine
Pour en avoir le cœur net, des chercheurs de

l'Inserm* ont recueilli des données pendant 7 ans auprès de 1 000 patients asthmatiques. Au cours de ce travail, 20% des participants ont rapporté une aggravation des symptômes de leur maladie. Afin d'en comprendre les raisons, les chercheurs se sont intéressés à leur régime alimentaire.

Ils ont ainsi montré qu'une consommation élevée de charcuterie (4 fois par semaine) était directement impliquée. « Ces nouveaux résultats élargissent l'effet direct de l'alimentation sur l'asthme chez les adultes. Afin de préserver la santé respiratoire des populations, il conviendrait de mettre en place rapidement des messages de santé publique visant à limiter la consommation de charcuterie », conclut l'auteur.

RÈGLES ET MÉNopause

Une précocité synchrone ?

Une jeune fille ayant eu ses règles très tôt serait-elle exposée à une ménopause prématurée ? A en croire une récente étude internationale, la réponse est oui. Et cette donnée semble essentielle pour prévenir les effets secondaires liés aux perturbations hormonales précoces.

Un début de règles précoce chez la jeune fille pourrait expliquer la survenue d'une ménopause bien avant 50 ans. Pour le prouver, des scientifiques ont passé au crible les dossiers médicaux de 51 540 femmes incluses dans l'une des neuf études de la cohorte InterLACE*, menée en Australie, au Japon, au Royaume-Uni et en Scandinavie.

La fin des règles à 40 ans

Résultats, « chez les femmes dont la puberté est survenue avant l'âge de 11 ans, le risque de développer une ménopause à 40 ans était augmenté de 80% ». Et « de 30% entre 40 et 44 ans ». Autre donnée, « les femmes réglées avant 11 ans et n'ayant jamais été enceintes présentaient un risque encore plus élevé de ménopause prématurée ».

« À partir de 35 ans, les femmes concernées par cette puberté précoce devraient être informées du risque de voir leur fin de cycles menstruels survenir bien plus tôt que l'âge moyen des 50 ans », explique le Pr Gita Mishra, (Université de Queensland, Australie). Une sensibilisation essentielle pour les mettre en garde contre les troubles associés à la ménopause comme les maladies cardiovasculaires. Ainsi « les femmes pourraient davantage veiller à leur hygiène de vie, tant du côté d'une nutrition équilibrée que sur la pratique régulière d'un sport et l'arrêt du tabac. »

DÉJÀ-VU

Des faux souvenirs refont surface ?



Sorte de flash stimulant les sens et perturbant la mémoire, l'impression de déjà-vu nous prend toujours par surprise. Mais comment expliquer cette impression parfois vertigineuse qui, pendant quelques secondes, nous donne cette sensation de revivre une scène du passé au détail près ? Les précisions du Dr Arnaud Biraben, neurologue au CHU de Rennes et spécialiste de l'épilepsie.

« J'ai un moment de déjà-vu ! ». Une nette impression d'avoir déjà vécu ce moment précis vous envahit le temps de quelques secondes puis la vie reprend son cours normal.

Apparue sous la plume des philosophes et médecins du 19^e siècle, l'impression du déjà-vu a parcouru du chemin. Ainsi selon le neurologue et père de la psychanalyse Sigmund Freud, ce phénomène révèle l'existence de rêves prémonitoires. Le phi-

losophe Henri Bergson, lui, explique cet événement par un manque de simultanéité entre la perception et la mémoire.

Le symptôme d'une épilepsie temporale

Mais aujourd'hui que savons-nous sur son origine ? Pour comprendre, entrons dans la sphère du pathologique qui, comme souvent en neurologie, aide à comprendre le fonctionnement du cerveau normal.

« Déclarées en début de crise épileptique, des lésions localisées dans le lobe temporal peuvent provoquer une sensation de déjà-vu. Plus précisément, ce phénomène se déclenche par une atteinte simultanée du cortex entorhinal et du cortex externe », explique le Dr Arnaud Biraben, neurologue au CHU de Rennes. Dans ces zones siègent les capacités de reconnaissance des visages, des scènes et leur association avec un souvenir précis. Essentiel pour la mémoire spa-

tiale, l'hippocampe est aussi impliqué dans ce mécanisme. Cette structure se charge en effet de rechercher des informations à partir d'un stimulus suscitant le rappel. Appelé « recollection de souvenirs », ce phénomène nécessite de « décrocher » du monde extérieur pendant un court moment pendant lequel il ré-associe, dans une sorte d'introspection, les « faux souvenirs ». Mais de retour à l'instant présent, ces souvenirs ne font pas sens, d'où le décalage entre la réalité et l'impression de revivre un moment.

Chez les patients épileptiques, le déclenchement d'une crise peut aussi s'accompagner d'une sorte de flash-back, une reminiscence, c'est-à-dire un souvenir qui prend la forme d'une hallucination visuelle.

Pour autant, observer les modifications cérébrales liées à un moment de déjà-vu chez un volontaire non malade frôle l'impossible ! Rien ne permet

donc aujourd'hui d'affirmer ou d'écarter la piste d'une micro crise épileptique du lobe temporal chez des personnes non-épileptiques.

Le facteur psychologique ?

Hors cas épileptiques, le déjà-vu est souvent assimilé à la paramnésie, soit la déformation ou l'invention de nouveaux souvenirs. À ce niveau, la corrélation entre mémoire et degré de perception, les deux facteurs évoqués par Bergson, est forte. D'ailleurs, les personnes fatiguées, stressées, anxieuses et/ou victimes de fortes émotions sont plus sujettes à l'impression de déjà-vu car ces fragilités passagères impactent justement la mémoire et la finesse des sens.

A noter : la sensation de déjà-vu se déclenche souvent par un stimulus visuel. Mais d'autres sens comme l'odorat ou le tactile, et plus globalement les perceptions sensorielles, peuvent intervenir.

Plaisirs de la table

Le cédrat est chargé d'histoire, c'est le premier agrume cultivé en Europe, le *citrus medica* de son nom scientifique est le fruit du cédratier très proche par la ressemblance au citron. Toutefois du cédrat, l'on consomme surtout l'écorce. Découvrons-le ensemble.

Le fruit ressemble fortement, en effet, à un très gros citron bosselé et parfois difforme. Son écorce jaune est très épaisse et relativement dure. Sa pulpe verte, peu abondante, est peu juteuse, acide, et contient de nombreux pépins. Le fruit en général de grande taille et peut atteindre en poids 2 à 3 kg et peut mesurer jusqu'à 10 à 20 cm de long.

De l'écorce épaisse du cédrat, l'on doit savoir qu'elle est amère et dure, quant à sa pulpe acide elle pousserait à croire, au premier abord, que rien d'appétissant ne pourrait venir de ce fruit. Pourtant le fruit est comestible et très savoureux, mais pour cela, quelques petites transformations s'imposent.

En effet, le cédrat est surtout

consommé confit. Le fruit est tout d'abord mis à tremper dans l'eau, afin de le rendre un peu plus tendre. Traditionnellement, il était mis à tremper dans de l'eau salée, mais l'eau claire peut convenir. L'écorce est ensuite coupée en morceaux avant d'être confite dans des bains successifs de sirop de sucre.

On retrouve également le fruit amer dans la confection de confitures, de pâtes de fruits ou d'un liqueur appelée « cédratine », et plus rarement en parfumerie. Frais, il permet parfois d'apporter un peu d'acidité à certains plats. Le cédrat provenant spécialement de Corse est particulièrement recherché pour son arôme fin et son absence d'acidité. Sa récolte a lieu de septembre à no-

A LA DÉCOUVERTE DU CÉDRAT



vembre. Le fruit frais se retrouve sur les étals de septembre à novembre, mais assez rarement. Le cédrat confit se conserve bien au frais dans un sac hermétique.

Le cédrat et la religion

Selon la religion juive, le cédrat ou etrog en hébreu, est un symbole de perfection et de beauté. Il est utilisé lors de la fête de Succot, au moment du Loulav, ou lors du rituel des Quatre Espèces. Le cédrat doit alors être pris en main avec trois autres plantes : le

palmier, la myrte et le saule.

Toutefois, le fruit passe tout d'abord par une sélection avant d'être destiné à un quelconque rituel. L'agrumes est inspecté et ne doit comporter aucun défaut. C'est la raison pour laquelle, les historiens attribuent bien volontiers l'introduction du cédratier en Europe aux Juifs qui auraient transporté le fruit jusqu'en Italie pour leurs cérémonies, puis l'auraient également planté dans les contrées où ils s'installaient.

Samuelle Alba

Recette du Mexique

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 8 tortillas pour tacos (achetés, ou recette sur le site Marmiton) ;
- 1 oignon blanc ;
- 2 tomates ;
- 1 verre de coulis de tomate (10 cl) ;
- 250 g de bœuf haché ;
- 1 petite boîte de haricots rouges ;
- 1/2 poivron vert ;
- 8 grosses feuilles de laitue ;
- cumin en poudre ;
- sel et poivre ;
- Tabasco (facultatif) ;

PRÉPARATION DE LA RECETTE

A la poêle, faire dorer l'oignon émincé dans un peu d'huile d'olive. Rajouter la viande, assaisonner et laisser cuire 5 min.

Laver les feuilles de laitue. Couper les tomates et le poivron en petits dés.

Incorporer le tout à la poêlée avec le coulis de tomate, et poursuivre la cuisson pendant 5 min.

Egoutter les haricots rouges et les ajouter 2 min avant la fin de cuisson.

Hors du feu, ajuster l'assaisonnement et saupoudrer généreusement de cumin; on peut aussi rajouter quelques gouttes de Tabasco.

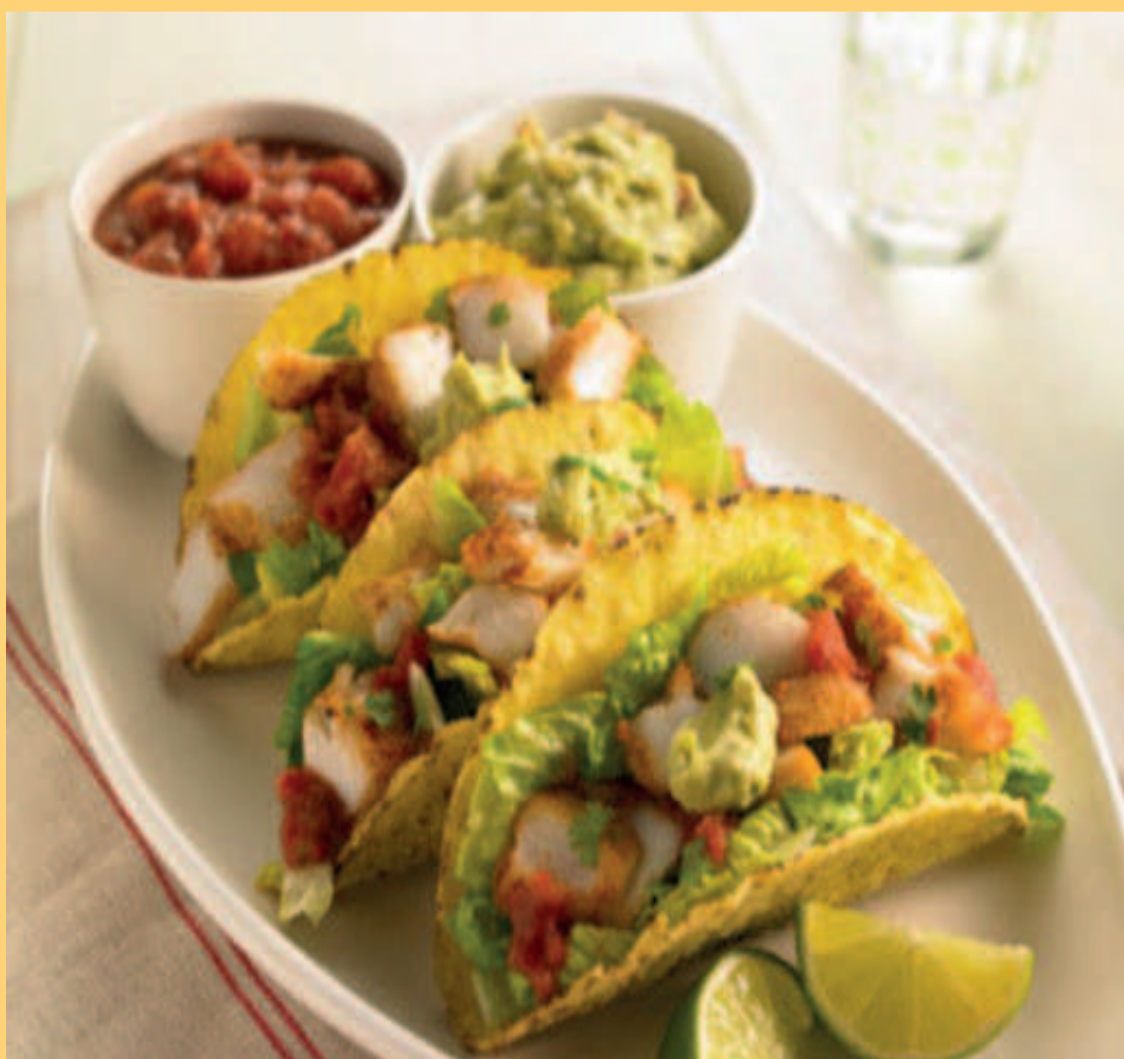
Garnir les tortillas de préparation et les refermer en les roulant comme des crêpes. Disposer 1 feuille de laitue sur chaque tacos avant de servir.

ASTUCES:

Pour une version plus légère, les haricots rouges peuvent être supprimés.

Bon appétit !

TACOS MEXICAINS



S.A

COULEURS DE CHEZ NOUS

La plupart des restaurants et autres lieux de retrouvailles au Congo sont désormais équipés de téléviseurs. Ceci : pour le bonheur et le plaisir des visiteurs des lieux. Donc des consommateurs.

Par Van Francis Ntaloubi

Le client est vraiment roi ?

Cependant, il se pose un vrai problème dans l'usage qui est fait de ces postes téléviseurs. Plutôt que de servir les « clients », ils servent les gérants des lieux. Et souvent les femmes qui y sont employées. Il n'est pas rare d'entrer dans un restaurant sans qu'aucune attention ne vous soit accordée. Parce que simplement les serveuses sont occupées à suivre leur série sur Novelas ou sur une autre chaîne. Quand même vous accorderaient-elles quelque attention, elles ont le regard rivé sur l'écran pour ne rien rater. Autre chose : il ne faut surtout pas leur demander de changer de chaîne sous le prétexte que vous voulez suivre les informations du jour ou un match de football.

Les querelles sont fréquentes dans les restaurants congolais à cause des programmes.

Non seulement certains clients sont abandonnés longtemps à leur sort, il leur est en plus privé ce plaisir de s'informer le temps d'un repas.

Ce que les tenancières des restaurants de chez nous ignorent, c'est que le rythme de la vie actuelle oblige nombre de personnes à rester hors de chez elles. Souvent pour des raisons professionnelles. Aussi sont-elles déconnectées de l'actualité ou des autres commodités de la vie moderne. Parfois même, au nom de l'électricité qui fait défaut, des fans du foot préfèrent aller déboursier un peu d'argent pour prendre un pot et profiter de suivre son match préféré. Voire le journal télévisé.

On comprend que les femmes qui sont employées dans nos restaurants, faute de formation, placent leurs intérêts en premier

marchant ainsi sur le fameux adage de marketing qui dit : « le client est roi ». Il nous semble que dans ce que paye un client, en termes de prix, il y a bien d'aspects qui sont intégrés en dehors du simple repas. Cela va du confort, de la sécurité, de l'accueil et, bien entendu, de la qualité des mets et boissons. Dans le confort justement, il faut voir la climatisation des lieux, la connexion wifi par exemple et, dans le cas présent, la disponibilité des écrans avec des programmes attrayants et répondant aux exigences des consommateurs.

On rétorquera que même dans les foyers, les femmes congolaises manquent d'attention à leurs époux car accrochées à suivre une série télévisée. Un comportement qui n'est pas sans conséquence sur l'harmonie du couple. Vous avez compris.

Horoscope du 4 au 10 février 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vos initiatives se transforment en réels succès et vous donnent une énergie sans faille. Célibataires : votre charme opère et ne laissera personne indifférent... une belle surprise vous attend. En couple, l'équilibre est parfait.



Lion
(23 juillet-23 août)

L'anxiété des dernières semaines se dissipe pour laisser place à un espoir fort. Les tracas familiaux seront les premiers à s'évaporer. Un voyage en bonne compagnie se profile, vous serez un champion de l'organisation et vous le découvrirez par expérience.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

La famille est un élément des plus solides dans votre vie, vous le découvrez chaque jour. La complicité sera au rendez-vous avec vos proches, vous serez à même de construire ensemble de grandes choses. Vous rayonnez, toutefois ne négligez pas une forme d'activité physique.



Taureau
(21 avril-21 mai)

L'amitié sera votre appui le plus important cette semaine. Vous êtes entouré par des personnes de confiance et les événements à venir vous le confirmeront. N'ayez crainte à vous confier. Une grande opportunité s'offrira à vous, prenez le temps de réfléchir à deux fois avant de vous engager.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Le cœur à la fête et la tête dans les étoiles : voici votre état d'esprit pour la semaine. Vous flottez sur un petit nuage, en pleine romance ou pilote de nouveau projet, vous serez assurément la personne de la situation, peu importe laquelle.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Les célibataires ont le vent en poupe. Vous serez sollicité par plusieurs cœurs à prendre (ou pas) et la tentation sera grande. Prenez des précautions et profitez de cette situation pour choisir votre alter ego avec soin. En couple, vous franchirez ensemble une étape importante.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vos nerfs vous joueront des tours, et pas les meilleurs. À fleur de peau, vous avez tendance à tout envoyer valser à la moindre contrariété. Cette attitude jouera en votre défaveur. Soyez souple et apprenez à lâcher du lest, vous n'en ressortirez que gagnant.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Une rencontre importante donnera une nouvelle dynamique à votre vie sociale, professionnelle ou sentimentale. Quoiqu'il en soit, il y a du changement dans l'air et des concessions à faire. Votre système immunitaire est fragile, vous serez susceptible de tomber malade plus facilement que d'habitude.



Poissons
(19 février-20 mars)

Les nouvelles vont et viennent et jouent parfois avec votre sensibilité. Soyez prêt à encaisser quelques désagréments et apprenez à regarder vers le futur car la lumière y sera. Vous donnez une image positive de vous-même, votre énergie parle pour vous.



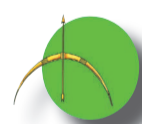
Cancer
(22 juin-22 juillet)

La transition est souvent difficile et vous l'apprendrez à vos dépens. Si une situation est susceptible de changer pour vous, anticipez pour ne pas vous retrouver au pied du mur. Donnez-vous le temps d'envisager plusieurs sorties de secours.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous vous laissez aller à une romance agréable et légère. Vous laisserez de côté vos doutes et vos principes car les sentiments vous surprendront. Embellie pour vos finances, vous trouvez les solutions qu'il vous manque pour mener le train de vie auquel vous aspirez.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

La chance vous sourit si vous savez la provoquer. Sortez des terrains battus et donnez-vous l'opportunité de rencontrer de nouvelles têtes, de grandes aventures s'ouvriront à vous. Surveillez votre porte-monnaie, vous avez tendance à agir comme un panier percé.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 5 FÉVRIER 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Dieu merci
(arrêt Angola libre)
- Sainte Bénédicte
- Tenrikyo

BACONGO
- Tahiti
- Trinite
- Reich biopharma
- DelGrace

POTO-POTO
- Centre (CHU)
- Franck
- Mavre
- Sainte Bernadette

MOUNGALI
- Colombe
- Loutassi
- Sainte-Rita
- Emmanueli
- Antony

OUENZE
- Beni (ex trois martyrs)
- Marché Ouenze
- Rossel

TALANGAI
- La Gloire
- Cleme
- Saint Demosso
- Yves

MFILOU
- Santé pour tous
- Mariale